

# La rencontre inattendue



Mon frère et moi faisons nos valises. Nous étions tous les deux réquisitionnés pour participer à la première guerre mondiale. Quand nous arrivâmes à la base militaire, le colonel Scheidmann nous accueillit et je lui dis : « Je me présente Robert Cobby de Lyon et voici mon frère Albert Cobby ».

On nous envoya au front, c'était un véritable désastre. Des boulets de canon retentissaient de tous les côtés. Tout à coup je vis mon frère à terre, malheureusement il était mort. Sans doute avait-il été touché par un boulet de canon. Quand il y eut un moment d'accalmie, je partis voir le colonel pour lui dire qu'à cause de la mort de mon frère je devais partir pour faire mon deuil, même si j'étais quelqu'un de courageux. Arrivé chez mes parents, je leur annonçai la nouvelle. Chaque nuit je le voyais dans mes cauchemars.

Pour m'apaiser, je décidai de me rendre là où mon frère et moi avions l'habitude de nous cacher, enfants. Un matin je partis en forêt, elle était brumeuse, mon chien Félix m'accompagna. Dix minutes passèrent je ne le vis plus, ou était-il

parti ? La terreur et la peur m'envahirent et c'est à ce moment-là qu'une ombre passa devant moi. Il y avait une odeur bizarre et j'entendis des feuilles craquer. Je crus voir mon frère. Étais-je en train de rêver ? Non ! Il était bien là et me dit : « Il ne faut pas pas t'inquiéter, je repose en paix là ou je suis. Oui, c'est bien moi ton frère Albert. » Il était blanc comme la neige et dur comme la pierre. De peur, je m'évanouis.

Quand je me réveillai je vis Félix mon chien qui revenait vers moi, puis il se roula dans les feuilles mortes. Quand il se releva une plaque couleur or était à ses pieds, c'était le matricule militaire de mon frère. Je doutai de ma raison et je me persuadai de l'absurdité d'une telle idée. Avais-je perdu la raison ? Je ramassai le matricule puis je partis le cacher dans ma chambre.

Depuis ce jour, je vis dans la hantise de croiser à nouveau mon frère.

Pierrick, Pauline